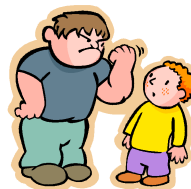


L'intervention auprès des enfants opposants

Par Richard Chagnon Ps.Ed.

Derrière les comportements opposants, il faut voir le sens que prend le geste de l'enfant. A-t-il un gain à s'opposer?

1. Arrêt d'agir ou
2. Donner de l'explication



Définition de l'opposition

Ce sont deux éléments qui ne vont pas dans le même sens et qui n'ont pas la même vision. L'enfant va dans un sens et l'intervenant va dans l'autre sens. Il y a toujours des informations qu'on n'a pas et qu'on n'aura pas. Cependant, il serait utile de les avoir. Il faut donc y aller à « à tâtons »

Il faut parler des émotions et briser l'isolement. Entre collègues, il faut se parler et se supporter. Attention de ne pas « bitcher » l'autre. De plus, il est intéressant de faire l'effort pour voir du même axe que l'autre. Sa vision est différente de la nôtre.

Lorsqu'un enfant vient nous chercher, ça nous fait vivre plein d'émotions :

- de l'incompétence
- de la colère
- de l'isolement
- de la remise en question
- et cela nous rend à bout

L'opposition, ça vient nous chercher. Quand quelqu'un est opposant, il veut de l'interaction. Si vous n'êtes pas là, il ne peut pas s'opposer tout seul.

Souvent, l'opposition a lieu lors de mauvaises communications, par exemple, une séparation, une garde partagée, etc.

Derrière l'opposition, il y a un sens. C'est quelque chose de nécessaire. Il faut s'inquiéter des gens qui ne s'opposent jamais.

L'opposition, d'où ça vient?

C'est là où il y a des interdits, des limites. En milieu scolaire et en milieu de garde, il y a beaucoup de limites.

L'enfant « teste » les règles, car elles sont différentes dans chaque milieu. Par la suite, il fait des choix où ça lui convient le mieux.

Derrière un comportement opposant, il y a une volonté de s'affirmer. L'enfant cherche son identité.

L'enfant réagit là où il a du pouvoir :

- Il a un refus ouvert (NON, je ne veux pas!)
- Il peut décider de se mettre en situation d'échec.
- L'enfant cible là où vous réagissez.



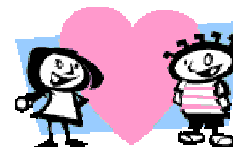
QUOI FAIRE? CESSEZ DE RÉAGIR et PRENEZ DU REcul...

- Il est bon de se servir de grilles d'observations afin de voir la fréquence, la durée et l'intensité des comportements.
- **Ne pas imposer d'absolu** : « Tu dois... », ou encore « Il faut que tu... ». Utilisez plutôt, « Il est maintenant temps de... » ou encore, « Nous devons ranger les choses. » Utilisez les chansons et les comptines.
- Soyez vigilant aux incohérences entre les intervenantes; parfois l'une dit oui et l'autre dit non.
- Les sermons et les menaces ne donnent rien. **SURTOUT, NE COMPAREZ JAMAIS LES ENFANTS; IL NE FAUT SURTOUT PAS LES HUMILIER.**
- Tout comportement sert à quelque chose, qu'il soit positif ou négatif; alors ne renforcez que les positifs. Si un comportement est ignoré, alors il ne sert plus et il s'en ira de lui-même.
- Un comportement s'apprend, donc il se désapprend. Il se remplacera plus facilement s'il est remplacé par un autre comportement, alors faites du modelage (jeux de rôles).
- Pour changer un comportement, ça prend de la patience et de la tolérance.

VALORISEZ TOUJOURS LES COMPORTEMENTS SAINS ET ATTENDUS, ET FAITES-LE TOUJOURS DANS UN COURT DÉLAI.

L'enfant se met au travail tout de suite, alors je le valorise tout immédiatement et non seulement à la fin du travail.

Il faut toujours avoir en tête l'objectif qu'il est plus important que l'enfant se mette au travail, qu'il le fasse au complet.



Valorisez aussi par le non verbal, 80% du message passe par là.

- Soyez clair : « Ce que j'ai apprécié, c'est que tu te mettes au travail tout de suite. »
- Évitez les comportements qui ne sont pas trop dérangeants. Il faut miser sur les comportements désirés. On ne parle pas du passé, mais du moment présent.
- Il faut aussi s'assurer de soutenir ses collègues. Collaborez entre intervenantes. On se donne un « break » de temps en temps. Vous pouvez utiliser la complicité des enfants. N'humiliez pas les enfants : dites-lui vient dans le corridor j'ai à te parler, puis là, vous lui dites ce que vous attendez de lui.

- N'argumentez pas devant les autres, car les enfants opposants aiment se donner du pouvoir.
- Ne pas mettre plus de 3 règlements et dire toujours une consigne à la fois. Dites plutôt à l'enfant : « On se met au travail » plutôt que « Veux-tu te mettre au travail? ».

PETITS TRUCS À METTRE EN PLACE



1. Utilisez une minuterie.
2. Modifiez l'aménagement du mobilier, la dynamique, la décoration.
3. Utilisez la technique du 1-2-3 (l'enfant opposant aime choisir s'il va à 1, à 2 ou à 3).
4. Le non-choix : tu le fais en premier ou en deuxième... (Toujours mentionner la conséquence au cas où ça ne serait pas fait.)
5. Technique de négociation « ne jamais dire non ». Il faut aller chercher la motivation de la personne ou encore dire, on verra, ou bien, je vais y penser.
6. Boîte à outils (suggestions de comportements, de solutions).
7. Lors de système d'émulation, toujours mettre les comportements souhaités. Inscrive les comportements positivement, ex : marcher calmement, parler doucement, dire des mots gentils, jouer gentiment avec les amis, etc.

